L'essentiel est de marcher !

Olivier. — *J'ai aussi un cours de morale, dans une école municipale.*

Jean-Christophe. — *Un cours de quoi ?*

O. — *De morale.*

J.-C. — *Quelle diable de sottise est-ce là ? On enseigne la morale dans vos écoles ?*

Olivier sourit. — *Sans doute.*

J.-C. — *Et il y a de quoi parler pendant plus de dix minutes ?*

O. — *J'ai douze heures de cours par semaine.*

J.-C. — *Vous leur apprenez donc à faire le mal ?*

O. — *Pourquoi ?*

J.-C. — *Il ne faut pas tant parler pour savoir ce qu'est le bien.*

O. — *Ou pour ne le savoir point.*

J.-C. — *Ma foi oui, pour ne le savoir point. Et ce n'est pas la plus mauvaise façon pour le faire. Le bien n'est pas une science, c'est une action. Il n'y a que les neurasthéniques pour discutailler sur la morale ; et la première de toutes les lois morales est de ne pas être neurasthénique. Diable de pédants ! Ils sont comme des culs de jattes qui voudraient m'apprendre à marcher.*

O. — *Ce n'est pas pour vous qu'ils parlent. Vous, vous savez, mais il y en a tant qui ne savent pas !*

J.-C. — *Eh bien ! laissez-les, comme les enfants, se traîner à quatre pattes, jusqu'à ce qu'ils aient appris d'eux-mêmes. Mais, sur deux pattes ou sur quatre, la première chose, c'est qu'ils marchent.*

Extrait de « Jean-Christophe » de Romain Rolland.